Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8270534
Centre d'intérêt: 070

Coron, Michel.

Résumé et commentaires sur Wulff, K.R., Modification of Taba's application of principles and social studies inference tests : a progress report, Nov. 1976 / Michel Coron. -- [Québec? : INRS-Education?], 1981.
10, 11 f. ; 28 cm.

Code: D-142.

Cote Dewey: 371.26'013/C822r Cote LC: LB/1131

Descripteur(s): *Test d'aptitude *Test d'intelligence *Evaluation critériée *Evaluation de tests *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Taba, Hilda *Social studies inference test *Application of principles test

---

Ce document présente une adaptation au milieu québécois de deux tests, destinés aux élèves du primaire, conçus par Hilda Taba (1966) et modifiés par Kenneth Wulff (1976). Le premier, le ##Social studies inference test##, a pour objectif de mesurer plusieurs aspects des processus d'inférence à partir de données non familières au sujet. Le second, ##Application of principles test##, veut mesurer l'habileté à généraliser. A la fin, l'adaptateur, Michel Coron, émet ses commentaires sur les modifications apportées par Wulff aux tests de Taba.

Type de document: r
Notice(s) connexe(s): 8270478
Auteur de l'analyse: fr

E D U Q 8270534

Résume et commentaires sur

WULFF, K.R. - Modification of Taba's Application of Principles and Social Studies Inference Tests. A progress Report. Nov. 1976.

D-142

Michel Coron
Août 1981

Ce texte comprend deux parties. La première est une traduction et une adaptation du test modifié par K.R. Wulff (1976).

Dans cette première partie, la première section sera consacrée au Social Studies Inference Test. La seconde section traitera du Application of Principles Test. Mes commentaires suivront dans la deuxième partie.

PREMIERE PARTIE

SECTION 1 : Social Studies Inference Test.

Objectif du test: mesurer plusieurs aspects des processus d'inférence à partir de données non familières au sujet.

Processus analysés: (1) habileté à discriminer entre différents items donnés dans un problème;

(2) habileté à faire des inférences;

(3) habileté à reconnaître les limites des données et à éviter la surgénéralisation ou la sousgénéralisation (précaution excessive);

(4) tendance à faire des erreurs sous forme de contradictions par rapport à l'information fournie ou suggérée par les données.

Contenu du test: histoire décrivant une situation dans laquelle certains comportements ou évènements sont interreliés.

Suite à cette histoire, des inférences sont présentées sous forme d'options; l'étudiant a à choisir les inférences correctes qui seront réussies dans la mesure où il comprend la généralisation de base.

Ce test est donc une mesure indirecte de l'habileté à généraliser.

Résultats statistiques :

(1) Taba, 1964: coefficients de corrélation prétest-posttest pairs-impairs: .45 à .69.

(2) Taba, 1966: coefficients de stabilité: .21 à .51

Raisons de ces coefficients très faibles:

a) influence des programmes d'enseignement;

b) erreur de mesure des tests très élevé.

La baisse observée entre 1964 et 1966 vient du fait que des items plus compliqués ont été ajoutés en 1966.

(3) Wulff, 1976:
N: 107
Efficience: 0.435
Facilité moyenne: 0.438
Index de discrimination moyenne: 0.223
Coefficient de corrélation moyen : 0.191
Moyenne: 30.252
Médiane: 30.063
Déviation standard: 6.201
Erreur standard: 3.852
Estimé de fidélité (KR-20): 0.614

Conclusions de Wulff:

(A) - points forts du test:

(1) - la facilité moyenne indique que les items sont de difficulté appropriée;

(2) - la courbe de distribution est relativement symétrique (0.313);

(3) - la hauteur de la courbe est relativement normale (-0.279)

(4) la déviation standard indique une bonne distribution;

(5) - KR-20 indique une fiabilité suffisante

(B) - points faibles du test:

(1) - l'efficience est faible;

(2) - la discrimination est faible;

(3) - le coefficient de corrélation moyen indique une faible relation avec le score total du test;

(4) l'erreur standard de mesure est pauvre.

Conclusions de Wulff:

(A) - points forts du test:

(1) - la facilité moyenne indique que les items sont de difficulté appropriée;

(2) - la courbe de distribution est relativement symétrique (0.313);

(3) - la hauteur de la courbe est relativement normale (-0.279)

(4) la déviation standard indique une bonne distribution;

(5) - KR-20 indique une fiabilité suffisante

(B) - points faibles du test:

(1) - l'efficience est faible;

(2) - la discrimination est faible;

(3) - le coefficient de corrélation moyen indique une faible relation avec le score total du test;

(4) l'erreur standard de mesure est pauvre.

SOCIAL STUDIES INFERENCE TEST

Conçu par Hilda Taba - 1966
Modifié par Kenneth Wulff- 1976
Adapté par Michel Coron- 1981

Explications à l'intention de l'étudiant:

Ce livret contient plusieurs histoires suivies d'énoncés pour chaque histoire. Premièrement, tu lis l'histoire en silence et tu fais la même chose pour chaque histoire.

Ensuite, tu lis chaque énonçé et tu décides si cet énoncé est probablement vrai, probablement faux ou qu'il est impossible de savoir si cet énoncé est probablement vrai ou probablement faux.

Pour chaque énoncé, tu dois choisir une réponse que tu inscris sur une feuille de réponse qu'on t'a remise. Si tu penses que la réponse est probablement vraie, tu fais une marque dans l'espace "A". Si tu penses que la réponse est probablement fausse, tu fais une marque dans l'espace "B". Si tu penses qu'il est impossible de savoir si l'énoncé est probablement vrai ou probablement faux, tu fais une marque dans l'espace "C".

Pour certains énoncés, "probablement vrai" est la bonne réponse.
Pour certains énoncés, "probablement faux" est la bonne réponse.
Pour certains énoncés, "impossible de savoir" est la bonne réponse.

EXEMPLE

M.St-Jean était cultivateur dans la région de Montréal vers 1900. Lorsqu'il entendit parler qu'on pouvait trouver de l'or au Klondike, il quitta sa famille et s'en alla au Yukon.

1. M.St-Jean vint au Yukon avec sa famille.
2. M.St-Jean vint au Yukon parce qu'il n'aimait pas l'endroit où il vivait.
3. M.St-Jean vint au Yukon pour trouver de l'or.
4. M.St-Jean trouvera de l'or au Yukon.

GROUPE A ET GROUPE B

Voici une histoire au sujet de deux groupes de personnes, le groupe A et le groupe B.

Le groupe A chasse et pêche pour avoir de la nourriture. Il doit souvent se déplacer parce que les troupeaux d'animaux se déplacent d'un endroit à l'autre.

La plupart des gens du groupe B sont fermiers. . Cependant, certaines personnes du groupe B font des outils qu'ils échangent avec les fermiers pour de la nourriture.

161. Le groupe B a plus de chance de construire des écoles pour leurs enfants que le groupe A.
162. Le groupe A et le groupe B vivent en Afrique.
163. Le groupe B possède de la machinerie.

ORIENT ET OCCIDENT

Deux pays, Orient et Occident, sont voisins l'un de l'autre. Le peuple d'Orient a développé une industrie moderne. Les gens sont instruits. Ils ont des collèges et des universités qui forment des médecins, des avocats, des ingénieurs et des hommes d'affaire. Le peuple d'Occident mène une vie plus simple. La plupart de ses habitants vivent sur une ferme. Certains font des paniers et des bijoux. Les biens et les produits de la ferme sont échangés avec le pays d'Orient pour des produits manufacturés. Il y a une vallée entre le pays d'Orient et le pays d'Occident. Des habitants du pays d'Orient et du pays d'Occident vont vivre ensemble dans cette vallée.

164. Une fois installés dans la vallée, les habitants du pays d'Occident vont davantage ressembler aux habitants du pays d'Orient mais les habitants du pays d'Orient ne ressembleront pas aux habitants du pays d'Occident.
165. Les habitants du pays d'Orient et les habitants du pays d'Occident parlent la même langue.
166. Les habitants du pays d'Orient et du pays d'Occident vivent ensemble dans la vallée parce que leurs terres sont devenues improductives.

LE MAGASIN DE MONSIEUR GENDRON

Monsieur Gendron est propriétaire d'un magasin . Souvent, au cours des dernières semaines, il ne put vendre assez de pain à ses clients. La saison d'été fut particulièrement sèche et la récolte de blé ne fut pas très bonne cette année.

167. Les camions de livraison sont tombés en panne et monsieur Gendron n'a pu recevoir le pain.
168. Il y a eu autant de pluie cette année que l'année dernière.
169. Les boulangers ont été très occupés cette année.
170. Monsieur Gendron va commencer à faire son propre pain.
171. On se sert du blé pour faire autre chose cette année que du pain.
172. Monsieur Gendron va fermer son magasin jusqu'à ce qu'il puisse recevoir du pain.
173. La récolte de blé fut de qualité inférieure.
174. Le prix du pain est plus élevé cette année que l'an dernier.
175. Plus de blé sera récolté cette année que l'an dernier.

LE PEUPLE A ET LE PEUPLE B

Peuple A : Le vote a été très serré. Certains députés n'aiment pas les résultats du vote. Ils décident de retourner dans leur comté et de demander aux électeurs de les appuyer. C'est le quatrième vote sur lequel le Président du pays est battu.
Pays B: Le Chef réunit le Conseil pour avoir son avis et dit ensuite au peuple ce qu'il a décidé. Le peuple écoute son chef. Quand celui-ci a fini de parler, le peuple l'acclame.

176. Le peuple A et le peuple B ont le même système de gouvernement.
177. Les représentants du peuple A sont choisis par le Président.
178. Le peuple A réélira les députés qui ont voté pour le projet de loi du Président.
179. Le Chef du peuple B sait que son peuple fera ce qu'il veut qu'il fasse.
180. La plupart des députés du peuple A sont d'accord sur le projet de loi sur lequel ils ont voté.
181. Le peuple B choisit par vote les membres du Conseil du Chef.

LA FERME DE MONSIEUR GILBERT

La ferme de monsieur Gilbert est dans une vallée.Il vient juste de finir de semer ses graines. Il peut voir la neige sur le versant de la montagne. Il espère que la neige ne fondra pas trop vite. L'an dernier, un feu a ravagé les arbres sur le versant de la montagne.

182. Il y aura plus d'eau dans la vallée cette année que l'an dernier.
183. Les semences de monsieur Gilbert seront perdus à cause du gel.
184. La terre située au sommet de la montagne va se répandre dans la vallée.
185. Monsieur Gilbert a planté ses graines avant la fin de l'hiver.
186. La ferme de monsieur Gilbert est sur le versant de la montagne.

PORT AU PHOQUE

Port au phoque est un centre de transport qui est en train de se développer rapidement. Il est desservi par des avions, des voies de chemin de fer et des océaniques. Il vient justement d'améliorer son aéroport et aménager de nouvelles pistes d'envol capables de recevoir des avions à réaction plus gros et plus rapides.

187. Un plus grand nombre de commerces et de nouveaux commerces seront attirés à Port au Phoque.
188. Il n'y aura plus beaucoup d'avions à hélice à l'aéroport de Port au Phoque.
189. Le commerce avec d'autres villes va augmenter.
190. Les salaires à Port au Phoque vont augmenter.

LA FERME DE MONSIEUR GILBERT

La ferme de monsieur Gilbert est dans une vallée.Il vient juste de finir de semer ses graines. Il peut voir la neige sur le versant de la montagne. Il espère que la neige ne fondra pas trop vite. L'an dernier, un feu a ravagé les arbres sur le versant de la montagne.

182. Il y aura plus d'eau dans la vallée cette année que l'an dernier.
183. Les semences de monsieur Gilbert seront perdus à cause du gel.
184. La terre située au sommet de la montagne va se répandre dans la vallée.
185. Monsieur Gilbert a planté ses graines avant la fin de l'hiver.
186. La ferme de monsieur Gilbert est sur le versant de la montagne.

PORT AU PHOQUE

Port au phoque est un centre de transport qui est en train de se développer rapidement. Il est desservi par des avions, des voies de chemin de fer et des océaniques. Il vient justement d'améliorer son aéroport et aménager de nouvelles pistes d'envol capables de recevoir des avions à réaction plus gros et plus rapides.

187. Un plus grand nombre de commerces et de nouveaux commerces seront attirés à Port au Phoque.
188. Il n'y aura plus beaucoup d'avions à hélice à l'aéroport de Port au Phoque.
189. Le commerce avec d'autres villes va augmenter.
190. Les salaires à Port au Phoque vont augmenter.

HENRI ET TARO

Le père d'Henri est cultivateur. Henri a douze ans. Durant la semaine, Henri va à l'école; il espère un jour être professeur. En fin de semaine, il travaille sur la ferme et apprend à conduire le tracteur. Son père est très content qu'Henri devienne un jour professeur.

Taro a aussi douze ans. Le père de Taro est chasseur. Le grand-père de Taro était aussi chasseur. Taro apprend à chasser avec son père. Plusieurs fois sur le chemin de retour de la chasse, Taro s'arrête pour regarder un pêcheur. Un jour, Taro demanda à son père: "Est-ce que je peux devenir pêcheur ?" Son père lui répondit: Non, parce que je suis un chasseur".

191. Le père d'Henri veut que son garçon devienne cultivateur.
192. Le grand-père d'Henri était cultivateur.
193. Taro quittera sa tribu et deviendra pêcheur.
194. Les fils de Taro deviendront chasseurs.

LA CUEILLEUSE DE COTON

Trois mois après son invention, la cueilleuse avait ramassé du coton en plus grosse quantité que durant toute l'année précédente. Toutes les machines des usines textiles fonctionnaient jours et nuits. Six mois après la mise en service de la cueilleuse, les usines n'arrivaient plus à transformer tout le coton qu'on leur envoyait.

195. Le coton sert à fabriquer des vêtements.
196. Les usines textiles devront modifier leur façon de transformer le coton.
197. Moins de coton sera cultivé l'année suivante.

LA TERRE DE JOS. DROUIN

Il y a trente ans, Jos. Drouin avait acheté mille acres de terre. Depuis, de nombreuses industries sont venues s'installer dans la ville située non loin. Il y a dix ans, Jos. Drouin vendait la moitié de sa terre à une entreprise de construction domicilliaire . L'an dernier, Jos. Drouin vendait deux cents acres supplémentaires pour construire d'autres maisons.

198. Les gens qui ont acheté les maisons sont venus travailler sur la terre de Jos. Drouin.
199. Jos. Drouin vendra le reste de sa terre à des entreprises de construction domicilliaire.
200. Jos. Drouin conserve toujours la moitié de la terre qu'il a acheté il y a trente ans.
201. Jos. Drouin a vendu sa terre beaucoup plus cher qu'il ne l'avait payée.
202. Il y a des résidences pour ceux qui viennent travailler dans les industries.
203. Les gens qui travaillaient sur la ferme de Jos. Drouin sont partis travailler dans les industries.
204. Les gens qui ont acheté une partie de la terre de Jos. Drouin étaient cultivateurs.

L'ILE BLEUE

L'Ile Bleue vient juste d'être découverte dans l'Océan Pacifique. Les habitants de cette ile ne savent ni lire ni écrire. La plupart d'entre eux cultivent la terre. Quelques-uns vont pêcher le poisson dans l'océan. Une compagnie de poissons de Californie est interessée à avoir ce poisson; elle enverra des bateaux pour pêcher ce poisson et construira une usine d'empaquetage du poisson sur l'ile. On aura besoin de gens pour travailler dans cette usine.

205. La plupart des habitants de l'ile sont pêcheurs.
206. Les habitants de l'ile construiront des bateaux de pêche pour les propriétaires de l'usine d'empaquetage.
207. Les habitants de l'ile deviendront prospère grâce à l'industrie de la pêche.
208. Les habitants de l'ile seront plus heureux grâce à l'usine d'empaquetage.

LE DISCOURS DE MONSIEUR HARVEY

Hier soir, monsieur Harvey parlait au Club des Fondateurs. Voici un extrait de son discours:

> *Dans les premiers temps de la colonie, ceux qui s'installèrent ici venaient d'autres pays. Ils venaient ici pour connaître un genre de vie meilleure que celui qu'ils avaient dans leur pays natal. Ils contribuèrent à construire une Amérique forte parce qu'ils croyaient en "l'Amérique". Les étrangers qui arrivent ici aujourd'hui ne semblent pas apprécier la liberté et les chances que l'Amérique leur offre. Nous devrions les choisir avec plus de soin et exiger d'eux un serment avant de les accepter.*

209. M.Harvey estime qu'on devrait faire confiance aux gens qui prêtent serment.
210. M.Harvey a fait des études poussées sur l'Amérique.
211. M.Harvey se présente pour un parti politique.

LES KOSKI

Monsieur et madame Koski se souvennent du jour où ils débarquèrent à Montréal. Ils arrivaient de Pologne et étaient mariés depuis deux mois. Le Canada était pour eux une terre inconnue. Monsieur Koski travailla fort pendant plusieurs années afin que ses enfants puissent aller à l'école. Edouard, l'aîné, est présentement dans un collège et deviendra un jour avocat.

212. Les Koski sont arrivés au Canada l'an dernier.
213. Edouard est fier de son père.
214. Les Koski retourneront vivre en Pologne.

LE VOTE

Cette année est une année d'élection au pays. Les chefs des partis politiques tentent d'expliquer pourquoi on devrait voter pour eux. Johanne Laliberté, qui vient juste d'avoir 18 ans, va voter pour la première fois cette année.

215. Johanne Laliberté votera.
216. Une élection aura lieu cette année.
217. Il est important de voter parce que les députés nous représentent.
218. Johanne Laliberté doit avoir 21 ans pour pouvoir voter.
219. De l'information sur les candidats sera fournie aux électeurs.

L'ENTREPRISE DE CONSTRUCTION DE MONSIEUR O

Monsieur O a une grosse compagnie de construction dans une grande ville. Il est dans les affaires depuis plus de 20 ans. Ses méthodes de construction ne sont pas nouvelles - mais elles sont bonnes.
Le fils de monsieur O a récemment gradué d'un collège. Au collège, il a appris de nouvelles et plus simples façons de construire. Il songe à continuer les affaires de son père.

220. Le fils de monsieur O va continuer les affaires de son père.
221. Les méthodes de construction du fils sont meilleures que celles de son père.
222. Monsieur O a apprjs de son père comment diriger une entreprise de construction.
223. Monsieur O a beaucoup d'employés à son service.
224. Le fils a travaillé pour son père avant d'aller au collège.

LES PROFESSEURS EN SCIENCES HUMAINES

Les professeurs de sciences humaines aident les étudiants à connaître les gens et la façon dont ces gens vivent les uns avec les autres. Beaucoup de livres servent à expliquer la nature des problèmes auxquels nous devons faire face. Des exemples de problèmes seraient la pollution, la crise de l'énergie ou la surpopulation. Les professeurs de sciences humaines utilisent des images, des films, des diapositives, des enregistrements, des dossiers, des documents ou des visites dans le milieu pour aider l'étudiant à mieux comprendre l'homme dans son environnement.

225. Les étudiants aiment les sciences humaines.
226. Connaître les gens et la façon dont ils vivent les uns avec les autres est important.
227. Le chomage (des gens qui ne travaillent pas) est un autre problème dont il faudrait discuter en sciences humaines.
228. Les professeurs de sciences humaines aiment connaître des choses sur l'homme et son environnement.
229. Tout ce dont on parle en sciences humaines sont des problèmes qu'il faudrait solutionner.

ANALYSE D'ITEM

(N : 107)

Numéro de l'item	PV %	PF %	SP %	aucune réponse %
161	24*	26	49	0
162	3	20	75*	0
163	27	37*	33	0
164	18*	25	54	1
165	21	13	66*	0
166	27	46	27*	0
167	7	62*	32	0
168	4	58*	38	0
169	12	46*	42	0
170	7	31*	62	0
171	9	54*	36	0
172	9	42*	49	0
173	69	14	17*	0
174	17*	26	56	1
175	10	53*	36	0
176	13	50*	36	0
177	35	28*	37	0
178	23	25	50*	0
179	61*	07	32	1
180	22	36*	41	0
181	36	27	37*	0
182	17*	17	66	0
183	33	24	42*	0
184	28*	18	54	0
185	25*	58	17	0
186	39	47*	13	0
187	50*	11	39	0
188	16	38	46*	0
189	24*	21	54	0
190	35*	20	46	0
191	25	63*	11	1
192	22	25	52	0
193	6	57*	37	0
194	28*	8	63	1
195	26*	27	47	0
196	35*	25	40	0
197	12	20*	68	0
198	12	39*	48	0
199	24	25	50*	0

REPONSES (SUITE)

Numéro de l'item	PV %	PF %	[illegible] %	aucune réponse %
200	57	27*	16	0
201	19*	14	66	0
202	45*	20	36	0
203	19	21	59*	1
204	17	33*	50	1
205	39	43*	18	0
206	21	41*	36	2
207	29	17	54*	0
208	39	12	49*	0
209	50*	25	25	0
210	47	12	41	0
211	15	33	51*	0
212	14	37*	47	0
213	41	13	46*	0
214	15	22*	63	0
215	73*	3	24	0
216	73*	6	21	0
217	57*	12	31	0
218	7	83*	10	0
219	43*	13	47	0
220	40*	13	47	0
221	28	27	45*	0
222	21	24	54*	0
223	40	13	46	1
224	20	25	55*	0
225	28*	18	54	0
226	90*	3	7	0
227	46*	21	33	0
228	50*	13	36	1
229	13	64*	23	0

SECTION 2 : Application of Principles Test

Objectif du test: mesure de l'habileté à généraliser.

Contenu du test: situation sous forme d'un court paragraphe contenant des données pertinentes aux sciences humaines. L'application d'une généralisation à cette situation est équivalente au choix de la généralisation qui explique le mieux les évènements qui se passent dans cette situation. Après chaque situation, l'élève a à choisir entre 4 généralisations. Pour chaque situation, il y a

1) une généralisation correcte à un faible degré d'abstraction;
2) une généralisation correcte à un fort degré d'abstraction;
3) une généralisation correcte mais sans relation avec la situation;
4) une généralisation incorrecte mais reliée à la situation.

On demande à l'élève de choisir dans l'ordre les deux meilleures généralisations.

Résultats statistiques:

(1) Taba 1966: coefficients de corrélation prétest-posttest pairs-impairs: .60 à .73
coefficients de stabilité: .43 à .54

(2) Wulff, 1976:
N: 133
Efficience: 0.526
Facilité moyenne: 0.338
Coefficient de corrélation moyen: 0.222
Coefficient de discrimination: 0.245
Moyenne: 12.842
Médiane: 12.467
Déviation standard: 3.829
Erreur standard: 2.736
KR-20 (estimé de la fidélité): 0.489

Conclusions de Wulff:

(A)- aspects positifs:
(1)- bonne efficience;
(2)- la fac ilité moyenne indique que les items sont de difficulté appropriée;
(3)- la hauteur de la courbe est relativement normale (0.151)
(4)- la déviation standard indique une bonne distribution.

(B)- aspects négatifs nécessitant une amélioration:
(1)- faible discrimination;
(2)- faible corrélation avec le score final du test;
(3)- erreur standard de mesure pauvre;
(4)- fidélité faible.

APPLICATION OF PRINCIPLES TEST

Développé par Hilda Taba - 1966

Modifié par Kenneth Wulff- 1976

Adapté par Michel Coron - 1981

Explications à l'intention de l'étudiant:

Ce livret contient plusieurs histoires suivies d'énoncés incomplets.
Pour chaque énoncé incomplet, on trouve quatre façons de compléter l'énonçé.

Tu lis d'abord l'énoncé incomplet et les quatre façon de compléter l'énonçé.
Tu choisis ensuite parmi les quatre façons de compléter l'énoncé celle qui te paraît la meilleure de toutes puis la deuxième meilleure.
Tu inscris tes réponses sur une feuille de réponse qu'on t'a remise.

A titre d'exemple, voici de quelle façon tu indiques la façon de compléter l'énonçé qui te paraît la meilleure de toutes. En "X", tu remarques qu'il y a quatre carrés A,B,C,D, à droite de 1ière (la meilleure de toutes):

X. 1ier A B C D

Dans cet exemple, "C" a été choisi comme la façon la meilleure de toutes pour compléter l'énoncé.
Voici maintenant de quelle façon tu indiques la deuxième meilleure façon de compléter l'énoncé. En "Y", tu remarques qu'il y a aussi quatre carrés A,B,C,D à droite de 2e (meilleure façon):

Y. 2e A B C D

Dans cet exemple, la meilleure de toutes les façons est "C" et la deuxième meilleure façon est "A".

DAVID

David vit à Laprairie. Son père est cultivateur. Le père de David n'est jamais allé au collège ou à l'université. Quand David était petit, il travaillait sur la ferme et son père lui apprenait comment conduire un tracteur. David pourrait faire beaucoup de choses sur une ferme mais il voulait devenir professeur. Le père de David fut très heureux quand David décida de poursuivre ses études au collège et à l'université pour apprendre à devenir professeur. Aujourd'hui, David enseigne dans une école de Montréal.

1 et 2. David put devenir professeur

A. parce que dans ce pays une personne peut choisir d'apprendre le genre de métier qui l'intéresse.

B. parce que dans ce pays on a besoin de professeurs pour apprendre aux cultivateurs comment se servir de la machinerie agricole.

C. Parce que dans ce pays, les enfants ne font pas nécessairement la même chose que leurs parents.

D. Parce que dans ce pays quelqu'un qui travaille fort peut réaliser tout ce qu'il désire.

3 et 4. Le père de David était d'accord pour que son garçon fasse des études au collège et à l'université et apprenne à devenir professeur

A. parce que dans ce pays il n'y a plus autant de petites fermes comme autrefois.

B. parce que les gens qui n'ont pas pu aller au collège espèrent que leurs enfants puissent faire des études plus longues.

C. parce que dans ce pays, des études collégiales, c'est important.

D. parce que dans ce pays, les gens qui enseignent sont plus importants que les gens qui cultivent la terre.

LE PEUPLE DE COLOMBO ET LE PEUPLE DE RAMAN

Les habitants du pays de Colombo ont toujours vécu de chasse et de pêche pour se nourrir. Ce peuple vivait tranquillement et paisiblement; peu d'étrangers venaient chez eux. Un jour, quelqu'un découvrit du minerai de fer dans les montagnes. Les gens de Colombo ne savaientpas comment extraire ce minerai de fer; de plus, ils n'avaient pas la machinerie pour le faire. Non loin de là vivait le peuple de Raman qui entendit parler de la découverte. Ils envoyèrent des ingénieurs et de la machinerie pour extraire le minerai de fer des montagnes de Colombo.

5 & 6 . Lorsque les ingénieurs de Raman arrivèrent à Colombo, les habitants de Colombo apprirent beaucoup de choses

A. parce que les habitants d'un pays peuvent apprendre à utiliser les façons de faire des habitants d'un autre pays.

B. parce que l'utilisation des métaux est importante pour développer les ressources d'un pays.

C. parce que des gens spécialisés et de la machinerie provoquèrent des changement dans ce pays .

D. parce que de nouvelles façons de faire sont meilleures que les anciennes.

7 & 8 . L'extraction du minerai de fer devint la principale occupation des habitants de Colombo

A. parce que des gens qui ont chassé toute leur vie souhaitent apprendre autre chose.

B. parce que le développement des ressources d'un pays permet aux habitants de ce pays d'acheter des choses dont ils ont besoin.

C. parce que l'utilisation des ressources naturelles exige beaucoup de connaissances.

D. parce que la découverte de ressources naturelles provoque des changements dans la façon de vivre des habitants d'un pays.

PAMBO ET TOM

Pambo a douze ans. Il n'y a pas d'écoles là où il vit. Il ne sait donc ni lire ni écrire. Chaque jour, il va à la pêche avec son père. Pambo apprend à faire des canots avec l'écorce des arbres. Son père lui enseigne beaucoup de choses et il est très fier de voir comment Pambo fait du bon travail.

Tom a douze ans. A l'école, il travaille fort et réussit bien. Quand il revient à la maison, il peut lire des livres de sorte qu'il apprend des tas de choses qui peuvent l'aider.

Un jour, Pambo et sa famille vinrent s'installer dans la ville où vit Tom. Pambo et Tom devinrent de grands amis.

9 & 10. Tom aide Pambo à apprendre à lire mais Pambo n'enseigne pas à Tom comment faire des canots

A. parce que certaines choses importantes dans certaines cultures ne sont pas importantes dans d'autres.

B. parce que les gens qui vivent dans des cultures modernes ont tendance à enseigner des choses aux gens des cultures primitives plutôt que d'apprendre des choses d'eux.

C. parce que celui qui s'intègre à une nouvelle culture a de la difficulté à apprendre la façon de vivre de cette culture.

D. parce que les gens qui font partie des cultures primitives ne sont pas aussi intelligents que les gens qui font partie des cultures plus évoluées.

11 & 12. Le père de Pambo risque d'avoir de la difficulté pour se trouver un emploi

A. parce que les gens des cultures primitives ne peuvent pas apprendre les habiletés nécessaires pour travailler dans une culture moderne.

B. parce que les canots sont peu utiles dans une culture moderne où les moyens de transports sont plus rapides.

C. parce que des habiletés nécessaires dans une culture ne sont pas nécessaires dans une autre.

D. parce que des gens plus âgés ont plus de difficulté à se trouver un emploi que des gens plus jeunes.

MONSIEUR DUPONT

Monsieur Dupont et sa famille vivent dans une petite ville de Gaspésie; il est commis dans une petite épicerie. Une chaine de supermarchés achète le magasin où travaille monsieur Dupont et celui-ci perd son emploi. Monsiuer Dupont et sa famille sont alors obligés de déménager dans une grande ville.

13 & 14 . Déménager dans une grande ville est une sage décision pour Monsieur Dupont

A. parce que les gens qui déménagent dans une grande ville n'ont pas de difficulté à se trouver un emploi.
B. parce que dans les grandes villes, il est plus facile de trouver de nouvelles façons d'utiliser les ressources que l'on a.
C. parce que ceux qui déménagent dans une grande ville peuvent rencontrer beaucoup de monde et se faire de nouveaux amis.
D. parce que dans une grande ville, il existe beaucoup d'emplois comme ceux de commis de magasin.

15 & 16. Monsieur Dupont risque d'avoir de la difficulté à se trouver un emploi dans une grande ville

A. parce qu'il n'est pas facile de se retrouver dans une grande ville.
B. parce que des habiletés utiles à un moment peuvent ne plus l'être à un autre.
C. parce que des gens qui vivent toute leur vie dans une petite ville ne savent pas faire beaucoup de choses en général.
D. parce qu'aujourd'hui, le monde des affaires est géré par de grosses compagnies plutôt que par des individus.

L'USINE D'AUTOMOBILES

L'usine emploie mille personnes. Voici ce que font quatre de ces personnes.
Monsieur Allaire verse l'acier liquide dans un moule pour faire des sections de moteur
Monsieur Brodeur perce des trous avec une foreuse électrique dans le moteur.
Monsieur Caron ajuste les roues sur le châssis de l'auto.
Monsieur Dupuis est chargé de peindre l'automobile.

17 & 18. Chaque personne a une ouvrage différent dans l'usine

A. parce que le travail de l'un dépend du travail de l'autre.
B. parce qu'il est plus facile d'entrainer ou de remplacer quelqu'un qui fait toujours la même chose.
C. parce qu'une personne ne peut être spécialisée dans plus d'un travail.
D. parce qu'une personne peut produire plus si elle a moins de choses différentes à faire.

19 & 20. La compagnie peut faire plus d'argent

A. parce qu'en attribuant à chaque personne un emploi différent, chacune peut fonctionner à son propre rythme.
B. parce qu'en attribuant à chaque personne un emploi différent, le même nombre de personnes peut produire plus en moins de temps.
C. parce qu'en attribuant à chaque personne un emploi différent, la compagnie peut payer moins cher des gens non-spécialisés.
D. parce qu'en attribuant à chaque personne un emploi différent, tout le monde travaille au même rythme.

DEUX CULTIVATEURS: JIM ET JULES

Jim vivait sur une ferme, il y a longtemps de celà. Il cultivait lui-même son jardin, coupait les arbres pour construire sa propre maison et avait un cheval pour tirer sa herse. Une fois par mois, il allait à la ville avec son cheval pour acheter des semences ou pour vendre ses produits.
Jules vit sur une ferme aujourd'hui. Ce sont des menuisiers qui ont construit sa maison. Il a une moissonneuse-batteuse qui coupe le blé qu'il vendra ensuite à d'autres personnes qui feront du pain. Chaque semaine, il va à la ville avec son camion.

21 & 22. Jules n'a pas construit sa ferme lui-même

A. parce que de nos jours, les gens sont entrainés à faire un travail qui exige un très grand entrainement.
B. parce qu'aujourd'hui les cultivateurs ne savent pas comment construire une maison.
C. parce qu'autrefois les cultivateurs étaient capables d'aller chercher eux-mêmes leurs bois dans la forêt.
D. parce qu'aujourd'hui, la construction d'une maison exige un grand nombre d'habiletés.

23 & 24. Jules va à la ville plus souvent qu'y allait Jim

A. parce que les cultivateurs d'aujourd'hui ne peuvent fabriquer toutes les choses dont ils ont besoin pour faire marcher la ferme.
B. parce qu'aujourd'hui les cultivateurs remplacent souvent leur machinerie.
C. parce que les cultivateurs d'aujourd'hui dépendent davantage de ce qu'offre la ville qu'autrefois.
D. parce que les cultivateurs d'aujourd'hui doivent apporter plus de produits au marché qu'autrefois.

LES HABITANTS DU PAYS DE MONA

Les gens qui vivent à Mona ont toujours été cultivateurs. La terre est excellente pour la culture du coton et partout dans ce pays on cultive le coton. La plupart des habitants du pays travaillent dans les champs de coton. Les moyens de transport sont cependant très déficients parce que Mona est coupé de la mer par une haute chaine de montagnes. A peu près tout le coton est transporté par petits camions à travers les montagnes jusqu'au port de mer.

25 & 26. Les gens qui vivent à Mona ont probablement un standard de vie qui est faible

A. parce que les gens qui travaillent sur une seule production ont tous le même genre de travail.

B. parce que dans les pays qui n'ont qu'une seule production, les gens gagnent à peu près tous le même salaire.

C. parce qu'il est difficile d'améliorer les choses dans un pays qui n'a qu'une seule production comparé à un pays qui possède une foule de ressources.

D. parce que dans les pays qui n'ont qu'une seule production, les grands propriétaires ne tiennent pas à ce que la façon de vivre des gens changent.

27 & 28. Si Mona décide d'améliorer son standard de vie, il y aura des problèmes

A. parce que moins un pays à de ressources naturelles, plus il est difficile d'améliorer le standard de vie.

B. parce qu'il faut beaucoup d'argent et personne ne peut faire beaucoup d'argent en cultivant le coton.

C. parce qu'il est difficile d'améliorer son standard de vie dans un pays qui n'a qu'une seule production.

D. parce que les riches propriétaires terriens voyagent beaucoup et laissent à des intendants le soin de gérer leurs terres.

29 & 30. Un pays plus riche décide d'offrir de l'aide au pays de Mona pour développer ses ressources naturelles. Cette aide va créer des problèmes à Mona

A. parce que dans un pays qui n'a qu'une seule production, les grands propriétaires n'aiment pas voir les fermiers quitter les fermes pour aller travailler dans les mines.

B. parce que les gens habitués à vivre depuis longtemps d'une certaine façon ne sont pas prêts à changer rapidement leur façon de vivre.

C. parce que les gens qui ont toujours travaillé dans des champs de coton ne sont pas capables d'apprendre à faire autre chose.

D. parce que ça prend beaucoup de machinerie pour développer des ressources minières.

31 & 32. Si Mona commence à développer des industries, il y aura beaucoup de gens qui iront vivre dans des villes

A. parce que les gens peuvent gagner plus d'argent en travaillant dans l'industrie.

B. parce que les fermiers seront capables de se rendre de leurs maisons à la ville jusqu'à leur maison à la campagne.

C. parce que les villes se développent en général là où il y a des industries.

D. parce que les habiletés des cultivateurs peuvent facilement être utilisées dans l'industrie.

ONTARIO ET MANITOBA

Beaucoup de gens qui vivent en Ontario travaillent dans l'industrie. L'Ontario est une province qui est vaste et très active. Beaucoup de gens qui travaillent dans les industries commencent seulement après avoir terminé leurs études secondaires. Beaucoup de gens qui vivent au Manitoba sont cultivateurs. Le Manitoba est une province productrice de biens alimentaires. Beaucoup de gens qui travaillent sur les fermes commencent alors qu'ils sont encore à l'école.

33 & 34. Beaucoup de gens de la province d'Ontario travaillent dans l'industrie

A. parce que dans cette province, les gens qui travaillent dans l'industrie sont plus heureux que ceux qui travaillent dans les fermes.

B. parce qu'il y a une grande disponibilité de matières premières et de personnes.

C. parce qu'il y a beaucoup d'écoles .

D. parce qu'il est plus facile de travailler dans des industries que dans des fermes.

35 & 36. Les fermes sont importantes au Manitoba

A. parce qu'il n'y a pas beaucoup d'usines.

B. parce que les gens âgés sont de bons citoyens .

C. parce que la terre est riche et fertile.

D. parce que les villes sont développées.

CHARNY

Charny a une population de 1,000 habitants. Ce petit village est localisé non loin d'une grande ville Québec. Récemment, des entrepreneurs ont commencé à construire des maisons et des édifices à appartements à Charny.

37 & 38. Des industries viendront s'installer à Charny

A. parce que plus de gens travaillent dans les industries aujourd'hui.

B. parce que là où la population augmente, là aussi on observe un accroissemen des industries.

C. les commerces feront augmenter les prix.

D. Il y a plus de demande pour des produits manufacturés.

ANALYSE D'ITEMS

(N: 133)

numéro de l'item	1 %	2 %	3 %	4 %	aucune réponse
1	54☆	2	22	23	0
2	26	11	41☆	23	0
3	2	28	58☆	13	0
4	6	45☆	23	26	0
5	68☆	11	8	11	0
6	10	23	26☆	41	0
7	35	31	11	23☆	0
8	13	19☆	25	43	0
9	59☆	17	18	6	0
10	14	29☆	43	14	0
11	36	18	31☆	14	0
12	18	21☆	42	19	0
13	29	30☆	11	29	0
14	16	20	18	45☆	0
15	29	26☆	14	30	0
16	13	19	26	42☆	0
17	39	26	13	22☆	0
18	11	21☆	20	48	0
19	40	29☆	6	24	0
20	17	25	14☆	43	0
21	57☆	5	18	20	0
22	12	9	20	59☆	0
23	36	17	18☆	27	1
24	14☆	13	29	43	1
25	36	17	30☆	17	1
26	18	24	27	30	0
27	44☆	26	20	9	1
28	17	22	34☆	27	0
29	33	33☆	14	20	0
30	10☆	28	25	38	0
31	51	17	21☆	11	0
32	13☆	20	30	38	0
33	18	33	14	35☆	0
34	9	21☆	24	46	0
35	30	13	47☆	9	1
36	29☆	14	22	35	0
37	36	38☆	12	13	1
38	13	20	18	47	3

DEUXIEME PARTIE

COMMENTAIRES PERSONNELS SUR LES MODIFICATIONS APPORTEES PAR WULFF (1976) AUX TESTS DE TABA.

A moins de faire erreur, les tests de Taba visaient originalement à vérifier la valeur du programme Contra Costa. L'objectif de Wulff semble différent puisqu'il semble vouloir en faire un instrument d'évaluation des processus mentaux supérieurs (pensée productive convergente de Guilford). Je ne sais si l'auteur s'imaginait améliorer la fidélité des tests en apportant seulement quelques modifications mineures. On regrette que l'auteur ne soit pas plus explicite sur son échantillon; nous savons seulement qu'il s'agit d'élèves de 4e, 5e et 6e année d'écoles primaires d'une ville d'Ohio. Qui sont ces sujets (provenance socio-économique, Q.I.)? nous l'ignorons. Dans quel contexte ces tests ont été administrés? nous l'ignorons aussi. Ces sujets expérimentaux étaient-ils soumis à une méthode d'apprentissage en sciences humaines que l'on pourrait qualifier de méthode inductive de recherche (modèle de Taba)? nous l'ignorons toujours. Toutes ces questions sont importantes cependant; comment imaginer construire un instrument fidèle et valide sans qu'on sache au juste à qui il s'adresse et ce qu'il mesure exactement?

Certains éléments plaident par ailleurs en faveur de l'utilisation de tests comme ceux-ci. En 1962, Taba & Sawin se plaignaient qu'on ne trouve aucune mesure véritable de ce que Bloom appelle un produit d'application d'un concept. S'il est très simple de bâtir des tests d'évaluation de connaissances terminologiques et qu'il est relativement facile de construire des tests de compréhension des concepts, les choses se compliquent grandement à l'étape suivante. Mentionnons que des tests comme ceux de Taba repris par Wulff supposent a priori la compréhension de concepts comme ressources, matières premières, interdépendance, etc. Or, la non-réussite à ces tests peut bien provenir d'une incompréhension des termes plus que de l'incapacité à inférer et généraliser. De plus, la facture des questions suppose une logique propositionnelle assez élaborée surtout dans le test d'application des principes. Est-ce que ces tests sont de nature opératoire formelle ? Même s'ils ne le sont pas, il n'en reste pas moins que ces tests posent le problème des inférences verbales. On sait que contrairement aux mathématiques où il est possible de vérifier concrètement la véracité ou la fausseté d'une affirmation, ici, une part importante du raisonnement de l'enfant repose sur la capacité de décoder une information écrite, ce qui suppose un code élaboré ; les éléments de solution impliquent finalement que l'élève ait une bonne capacité de représentation mentale.